

L'éducateur

PARAIT 3 FOIS
PAR MOIS

17-18

10-20 MARS 1958

Numéro spécial de Pâques

L'ÉCOLE MODERNE

VIE DE L'INSTITUT

Groupe de l'Ecole Moderne du Tarn

La réunion de février du groupe a eu lieu le jeudi 20 février à Albi dans la classe de notre camarade Mme Labit, qui nous a fort aimablement accueillis.

Comme prévu, Cécile nous a montré ses nombreuses et parfaites réalisations. Quelle richesse dans le dessin, et quelle maîtrise. Elle a précisé certains points sur des questions posées par des camarades, encore inexpérimentés, mais qui bientôt seront étonnés des réussites obtenues, car des réussites, il y en a, il y en a de nombreuses, il s'agit de persévérer, et de créer cette ambiance, ce climat particulier sans lequel rien de grand, rien de beau ne peut naître.

Je conseille à tous ceux, et à toutes celles que le dessin libre intéresse, d'apporter dans nos réunions leurs réalisations en dessin. Ils les soumettront à la critique et ils savent que c'est l'amitié qui guidera ces critiques. Ils ne seront donc nullement gênés.

Henriette nous montra ses beaux panneaux en feutrine, sur toile de jute teinte d'après des dessins d'enfants.

Mme Lesimple, sa façon de procéder pour réaliser de très belles choses avec poudre spéciale sur fer, bois, plâtre, carton, terre.

De nombreux échanges de vue que je ne saurais rapporter ici suivirent.

Quelques nouveaux camarades ont assisté à la réunion, nous espérons qu'ils s'y seront trouvés à leur aise. Ils ont vu avec quel désintéressement chacun de nous apporte à tous ses échecs et ses réussites, voulant faire bénéficier les membres du groupe de son expérience, pour que la tâche que nous accomplissons, près de nos enfants en vue d'en

faire les hommes de demain nous soit facilitée.

J'espère qu'ils y auront trouvé cette camaraderie qui, au cours des réunions à venir, se transformera très vite en amitié agissante ; c'est dans cet esprit que nous les avons accueillis parmi nous.

Prochaine réunion le 27 mars à Aussillon à l'école maternelle chez Henriette Galibert.

L'ordre du jour de la réunion qui n'est pas immuable, prévoit :

Lecture au cours préparatoire par Henriette et Mme Taurines.

Le texte libre par Dougados (classe à tous les cours) et Taurines (classe de fin d'études). L'étude du texte libre tiendra une grande place au Congrès de Pâques à Paris. Nous aurons besoin de la participation de tous, apportez des documents.

Je rappelle également que tous ceux qui ont des textes, des documents, des photos intéressants sur la vie de Jaurès peuvent les apporter, une BT est en préparation.

Le D.D. Taurines.

Dans le Finistère

Réunion du 6 mars, à Brest

Présidée par René Daniel, notre Délégué Départemental, cette première réunion organisée à l'Ecole de filles de Kérargaouyat par le Groupe Brestoïse des Techniques Freinet, a rassemblé 34 collègues.

Après une brève introduction de R. Daniel, retraçant sa première correspondance avec Freinet, le thème La Correspondance Interscolaire a été longuement exposé (Comment organise-t-on la correspondance ? Pourquoi ? Comment la finance-t-on ?

Création d'une Coopérative scolaire. Correspondant régulier et Correspondants mensuels. Conditions d'une bonne correspondance. Ce qu'on en peut retirer. Le voyage-échange (développé en partie seulement).

Une discussion très amicale a permis à plusieurs collègues pratiquant cette technique de confronter les résultats de leurs expériences et aux sympathisants de poser de nombreuses questions.

L'après-midi a été consacré à la visite et au commentaire d'une belle exposition : les réalisations pratiques de plusieurs collègues (lettres, enquêtes, albums, journaux scolaires, collections de roches, de timbres, albums de photos relatant le travail dans une classe maternelle et albums retraçant plusieurs voyages-échanges...)

En résumé, journée aussi intéressante que sympathique qui a semblé être un bon départ.

On en a profité pour lancer un appel en faveur des revues CEL (BT, BENP, Educateur...) et du Congrès de Paris.

E. THOMAS, Brest.

Groupe de l'Oise

Le Groupe de l'Oise qui sommeillait depuis longtemps a repris son activité après la réunion du 6 mars chez le camarade Jouin, à La Bruyère.

*Lire en page 4 de couverture
les dernières indications
concernant le Congrès*

Le Monde du XX^e siècle s'ouvre sur l'espace L'Ecole du XX^e siècle s'ouvrira-t-elle à la vie ?

FREINET propose des SOLUTIONS



Célestin FREINET est revenu de la guerre blessé au poumon. Il n'avait plus le souffle suffisant pour faire des leçons traditionnelles ni la résistance nerveuse nécessaire pour supporter les réactions désordonnées d'écoliers en cage.

Dès 1925, l'Imprimerie à l'Ecole réalisait la liaison entre la vie de l'enfant et le texte imprimé et diffusé.

Le film « L'Ecole Buissonnière », de Jean-Paul Le Chanois, d'après un scénario d'Elise Freinet, évoque les débuts difficiles du Journal scolaire.

Mais, les efforts de milliers d'éducateurs portent leurs fruits.

Les Techniques Freinet sont appliquées dans des milliers d'écoles françaises, elles se développent dans une quinzaine de pays. Cinq mille journaux scolaires paraissent chaque mois. La récente exposition, organisée par l'Institut Pédagogique National, disait assez l'importance de notre pédagogie.

Freinet dirige à Vence une école où il continue à expérimenter.

Il est à la tête du Mouvement de l'Ecole Moderne, à l'avant-garde de la pédagogie mondiale.

- ★ Former des hommes au lieu de fabriquer des élèves.
- ★ Donner la parole à l'enfant.
- ★ L'imprimerie à l'école.
- ★ Ouvrir la classe sur le monde.
- ★ Donner un sens au travail.
- ★ Agir pour apprendre.

« Une éducation humaine est maintenant possible. »

L'ÉCOLE EST UN MONDE A PART dont l'entrée

est interdite au public.

Enfermés, coupés de leurs intérêts, les enfants y font des *exercices* au lieu d'y exercer leur *activité*.

L'histoire du cheval qui n'a pas soif

Mais, par exemple ! C'est le cheval qui commanderait, maintenant ? Comment ? Il se refuse à aller du côté de l'abreuvoir et n'a d'yeux et de désirs que pour le champ de luzerne proche ! Depuis quand les bêtes commandent-elles ?

— Tu viendras boire, te dis-je ! Et le campagnard novice tire sur la bride, puis va par derrière, et tape à bras raccourcis. Enfin ! La bête avance... Elle est au bord de l'abreuvoir...

— Il a peur, peut-être... Si je le caressais !... Tu vois comme l'eau est claire ! Tiens ! Mouille-toi les naseaux... Comment ! Tu ne bois pas ?... Tiens !... Et l'homme enfonce brusquement les naseaux du cheval dans l'eau de l'abreuvoir.

— Tu vas boire, cette fois !

La bête renifle et souffle, mais ne boit pas.

Le paysan survient.

— Tu n'as pas compris que le cheval n'a pas soif en cette heure matinale, mais qu'il a besoin de bonne luzerne fraîche. Laisse-le manger son saoul de luzerne. Après, il aura soif, et tu le verras galoper vers l'abreuvoir.

LES TECHNIQUES SCOLAIRES : dictée, rédaction,

calcul — mécanismes montés pour tourner en milieu scolaire — ne respectent ni le besoin de création des enfants ni les exigences du milieu réel. Elles n'ont qu'un lointain rapport avec des activités humaines normales ;

Pourquoi les enfants auraient-ils soif ?

Cette pédagogie — art de faire apprendre
art de faire travailler
art de faire boire qui n'a pas soif
ne peut se passer de sanctions.

AINSI NAIT UNE FAUSSE CULTURE, étrangère à

la fois à la vie des enfants et à la vie des adultes
— une erreur humaine et une erreur sociale.
Par des techniques neuves, l'École Moderne permet à l'école de jouer son rôle :

Former en l'Enfant l'Homme de demain

Le besoin de s'exprimer, de communiquer, est naturel à l'enfant

Donnons du tirage !

Une vieille ménagère vous dira :

— Si votre fourneau ne tire pas, inutile d'insister. Vous vous enfumerez, vous vous essoufferez et vous ne parviendrez pas à faire bouillir votre marmite... Ramenez la cheminée, dégagez la grille, ouvrez le tirage et vous verrez...

Ainsi pour vos enfants.

Peu importe l'éminence des matériaux que vous placez au seuil de leur entendement, votre savante ingéniosité à disposer brindilles et charbons, votre obstination à secouer l'apathie d'une âme inerte, votre essoufflement à essayer de faire progresser cette flamme qui s'obstine à s'étouffer.

Donnez du tirage ! Découvrez et utilisez l'appel souverain des besoins vitaux, individuels et sociaux..

Alors, il vous suffira de présenter une toute petite flamme que la vie nourrira et amplifiera jusqu'à embraser l'individu tout entier.

- l'enfant, suivant son âge, raconte, invente, questionne, dessine et écrit ;
- l'adulte accueille et encourage ce jaillissement, révélation de la personnalité,
- Cette expression libre ne peut être imposée par un horaire ou un programme.

CETTE EXPRESSION LIBRE

- est un point de départ, un centre qui permet à l'adulte de bâtir sur le réel son action éducative ;
- c'est un aboutissement qui permet à l'enfant d'acquérir un langage efficace, de maîtriser le monde qui l'entoure ;
- crée un courant que le maître rend puissant, productif en fournissant les outils, les techniques et le milieu nécessaires.

L'ÉCOLE MODERNE FAIT LA PREUVE que l'ex-

pression enfantine a une valeur humaine, originale, dynamique qui peut servir de base à l'éducation.

“ET LA LUMIÈRE FUT”

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE est autre chose qu'un travail manuel.

- Elle n'intéresserait pas l'enfant si on lui donnait à imprimer des résumés d'histoire.

HISTOIRE

RÉSUMÉ. — *Après la guerre de Cent Ans, le monde commença à se transformer. L'invention de l'imprimerie permit aux hommes de s'instruire.*

En 1925, Freinet introduisit l'imprimerie à l'école. L'école commença à se transformer. L'utilisation de l'imprimerie à l'école permit aux enfants de s'instruire en échangeant leurs pensées.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE, épanouissement de l'expression enfantine.

- On écrit pour être lu par d'autres : l'imprimerie permet la diffusion.
- La majesté du texte imprimé impose un choix préalable par les enfants. Ce choix permet une socialisation de la pensée.
- L'imprimerie impose la qualité : elle rend nécessaires la précision du vocabulaire, la rigueur orthographique et grammaticale.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE, base d'une communauté.

- L'imprimerie impose un travail précis, réel et collectif : elle rend nécessaire une action, une organisation et une discipline coopératives.
- Elle impose l'acquisition, l'entretien d'un matériel collectif : elle impose une gestion collective de la classe.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE, élargissement de l'horizon scolaire.

- par des échanges soutenus et véritables avec des enfants de milieux différents, Ces échanges deviennent à leur tour sources d'enrichissement.

Ouvrir la classe sur le monde

L'ECOLE MODERNE

« ... Et les murs de la classe
s'écroulent tranquillement. »

Jacques PRÉVERT.

- a donné la parole à l'enfant ;
- a mis à sa disposition un outil de diffusion.

Elle organise :

- des échanges de textes imprimés par le journal scolaire ;
- des échanges de lettres et de documents par la correspondance ;
- des voyages échanges

qui incitent l'enfant à étudier son milieu de vie et à l'intéresser à d'autres milieux.

Ces activités nécessitent :

- des enquêtes sur le milieu local ;
- une documentation à la portée des enfants ;
- un matériel solide et simple permettant l'expérimentation individuelle.

Donner un sens au travail

... « Chargez d'un sac tyrolien, même léger, un enfant qui sera condamné à faire la ronde dans la cour ; vous aurez une punition de bagnard avec tout ce qu'elle comporte de souffrance et de rancœur.

« Accrochez au dos d'un petit excursionniste, pour une sortie passionnante, un sac qui coupe les épaules, et vous verrez l'enfant partir gaiement, jaloux de sa charge d'homme. Il peinera, il souffrira physiquement bien plus qu'à faire la ronde du bagnard. Il aura peut-être l'épaule et les pieds meurtris, mais il n'en dira rien parce qu'il aura conscience que cette épreuve est une victoire qui le marque vraiment pour affronter la vie et l'intègre dans la vaillance des hommes de la montagne. »

Trouvez-vous naturelle la destruction en fin de séance pour récupérer la pâte, des chefs-d'œuvre modelés avec tant de sérieux et d'application. Le maçon travaillerait-il avec cœur et avec goût si on détruisait systématiquement la maison qu'il vient d'achever ?

★ L'ENFANT NE REDOUTE NI LA PEINE, NI L'EFFORT, LORSQU'ILS SONT MOTIVÉS.

★ TRAVAILLER POUR DE BON, POUR QUE CELA SERVE, POUR FAIRE UTILE ET BEAU.

Ce sont les grands soucis de l'enfant aux prises avec la vie.

★ L'ÉCOLE MODERNE FAIT NAITRE ET IMPOSE LA DIGNITÉ DU TRAVAIL DE L'ENFANT.

en s'efforçant dans tous les domaines d'aboutir à un *travail véritable* :

- impression du texte libre et du lino gravé ;
- véritables lettres envoyées à d'autres enfants ;
- enquêtes auprès des adultes ;
- expériences scientifiques, etc.

Agir pour apprendre

Dans SA classe, l'enfant trouvera ou retrouvera :

Si on laissait aux pédagogues le soin exclusif d'initier les enfants à la manœuvre de la bicyclette, nous n'aurions pas beaucoup de cyclistes.

Il faudrait, en effet, avant d'enfourcher son vélo, le connaître, n'est-ce pas, c'est élémentaire, détailler les pièces qui le composent et avoir fait avec succès de nombreux exercices sur les principes mécaniques de la transmission et de l'équilibre. Après, mais après seulement, l'enfant serait autorisé à monter à vélo.

Mais les pédagogues auraient mis au point de bonnes bicyclettes d'étude, montées sur cales, tournant à vide et sur lesquelles l'enfant apprendrait sans risques à se tenir en selle et à pédaler...

Heureusement, les enfants découvrent dans un grenier un vieux vélo sans pneu ni frein ; sans autre connaissance de règles ni de principes, ils saisissent la machine et vont atterrir contre un talus... Mais ils recommencent, obstinément... Ils savent rouler.

— Le besoin et le désir :

— d'écrire

parce qu'il a quelque chose à exprimer ;
parce que les correspondants sont loin ;
parce qu'il est agréable d'être élu, imprimé et lu ;

— de lire

parce qu'il reçoit des lettres ;
parce qu'il reçoit des imprimés ;
parce qu'il a à sa disposition des textes écrits par des enfants ;

— de compter

parce qu'il gagne et dépense des « sous » ;
parce qu'il achète et vend avec la Coopé ;
parce que les problèmes concrets et urgents se posent constamment à lui.

ET, MOBILISANT TOUT SON ÊTRE, IL PROGRESSERA NATURELLEMENT.

QU'Y A-T-IL DE CHANGÉ ?

BUTS

De l'Ecole traditionnelle

- Apprendre à lire, écrire, compter ;
- Former des citoyens libres et conscients.

De l'Ecole Moderne

- Apprendre à lire, écrire, compter ;
- Former des citoyens libres et conscients.

MÉTHODES

I. — MOTIVATION DE L'EFFORT

- Le bel avenir ;
- Le chantage affectif ;
- L'émulation ;
- Les sanctions.

- Les besoins vitaux :
 - de s'exprimer ;
 - de créer ;
 - de réussir ;
 - de vivre en groupe.

II. — DISCIPLINE

- Force principale de l'Ecole ;
- est définie par des règlements : circulaire BS 53, n° 3498 2000 ;
- est imposée par le maître.

- nécessité par le travail collectif ;
- définie et imposée par le travail de la coopérative.
- Elle est le résultat de l'Education.

III. — SANCTIONS

- Notes et classements ;
- Récompenses individuelles ;
- Punitions.

- Réussites ou échecs ;
- Sentiment des responsabilités (individuel ou collectif).

LE BON ÉLÈVE

- écoute sagement ;
- exécute.

- agit calmement ;
- prend des initiatives

QU'Y A-T-IL DE CHANGÉ ?

ACQUISITIONS

I. — FRANÇAIS

- | | | |
|--|--|-------------------------------------|
| — Leçons et exercices de langage, de grammaire, etc. | | — Texte libre et sa mise au point ; |
| — Dictées et rédactions. | | — Correspondance. |

II. — CALCUL

- | | | |
|--|--|--|
| — Les mécanismes (bûchettes) et opérations ; | | — D'abord les problèmes qui se posent (coopérative, vie quotidienne) ; |
| — Problèmes pratiques (rentes). | | — Pour les résoudre : les mécanismes. |

III. — SCIENCES

- | | | |
|---------------------------------------|--|--|
| — Observations : ce qu'il faut voir ; | | — Observations : ce qu'on voit ; |
| — Expériences faites par le maître ; | | — Expériences faites par les enfants ; |
| — Résumés du manuel. | | — Réponses aux questions des enfants. |

IV. — HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

- | | | |
|---------------------|--|--|
| — Leçons ; | | — Enquêtes ; |
| — Résumés par cœur. | | — Correspondances ; voyages-échanges ; |
| | | — Conférences d'enfants. |

LE BON ÉLÈVE

- | | | |
|---|--|---|
| — fait 0 faute ; | | — s'exprime par écrit ; |
| — a son problème bon ; | | — tient les comptes de la coopérative ; |
| — participe à l'émission de M. Champagne. | | — sait faire des recherches. |

Les outils

de l'École Moderne

Quand on a admis qu'il n'y a pas d'éducation sans travail, que le travail est naturel à l'enfant et qu'on ne peut travailler sans outils, il faut bien admettre la nécessité où se sont trouvés les éducateurs de l'École Moderne de concevoir eux-mêmes leurs outils, l'industrie du jouet ne proposant qu'un matériel de panoplie inutilisable pour un travail véritable.

C'est parce que le commerce ne pouvait lui fournir un matériel permettant à l'enfant de reproduire sa pensée, que Freinet, par tâtonnements successifs est parvenu à mettre au point le matériel d'imprimerie qu'utilisent maintenant des milliers de classes.

C'est la pratique d'activités nouvelles dans nos classes qui conditionne l'équipement nouveau de l'École.

La pratique du journal scolaire suppose un matériel de polygraphie, imprimerie ou limographe, un matériel d'illustration (linogravure).

C'est devant la nécessité de fournir aux enfants des lectures et de la documentation à leur portée, que nous avons entrepris l'édition :

— de la *Bibliothèque de Travail* (BT), véritable encyclopédie scolaire de 400 numéros, magazine permettant aux enfants de trouver réponse aux questions les plus diverses ;

— « des albums d'enfants » textes nés de l'imagination des enfants et illustrés par eux.

— de la *Gerbe Enfantine* (recueil des meilleurs textes tirés des journaux scolaires).

C'est la forme nouvelle que nous voulons donner à l'enseignement scientifique qui nous a amenés à étudier la série de nos boîtes de travail. Notre plus belle réussite est la boîte électrique.

L'enfant peut maintenant expérimenter à loisir.

Le mouvement

de l'École Moderne

Ces outils, avant d'être fabriqués ou édités par la Coopérative de l'Enseignement Laïc de Cannes (C.E.L.) — coopérative d'instituteurs fondée par Freinet et les pionniers du mouvement — sont étudiés et mis au point dans les classes par les instituteurs de l'Institut Coopératif de l'École Moderne (I.C.E.M.) dont les trente commissions abordent tous les problèmes d'introduction de techniques nouvelles. Le Congrès annuel est l'occasion de confronter le travail des commissions, mais en cours d'année, les filiales départementales de l'ICEM poursuivent le travail de même que les différents groupes nationaux de la Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne (FIMEM).

Ces outils se renouvellent constamment, sont modifiés à l'usage suivant les suggestions de ceux qui les emploient ; la liste s'en allonge chaque année et pourtant notre catalogue ne peut pas couvrir tous les besoins de l'enfant qui veut expérimenter, réaliser, créer, se documenter. Il faut que le maître s'habitue et habitue les enfants à ne pas s'en tenir aux outils traditionnels, qu'il sache utiliser tout ce qu'il trouve, de la coupure de journal au bouchon de liège ou au transistor.

La gamme des productions de notre coopérative ne serait pas complète si elle s'était contentée de produire du matériel à l'usage des enfants, sans prévoir, à l'usage du maître, des modes d'emploi :

— Livres de Freinet (L'Éducation du Travail, L'École Moderne Française, Le Journal scolaire, Essai de psychologie sensible). — Collection des brochures d'Éducation Nouvelle Populaire (BENP) qui relate nos expériences. — « L'Éducateur » dont les trois numéros mensuels suivent pas à pas les progrès d'une pédagogie toujours en marche dans un monde moderne en perpétuelle évolution.

- Coopérative de l'Enseignement Laïc, Place Bergia, CANNES (A.-M.).
- C. FREINET - Ecole Expérimentale du Pioulier, VENCE (A.-M.).
- Institut Parisien de l'École Moderne, 29, rue d'Ulm, PARIS-5^e.

Quand nous parlions d'expression de l'enfant, d'Ecole sur Mesure, de travail vivant, on nous regardait volontiers comme des rêveurs et des illuminés.

Or voici que, grâce à Freinet et à son équipe, nos rêves deviennent réalité : une ère nouvelle s'ouvre pour la pédagogie.

CLAPARÈDE (1930).

★ Nous utilisons au maximum l'apport des chercheurs :

Madame MONTESSORI
Médecin, 1870-1952, Italie.

- Dans la 'Casa dei Bambini', les enfants sont libres, actifs, et en sécurité.
- Respect de la spontanéité, de la personnalité et des œuvres enfantines.

Docteur O. DECROLY
1871-1932, Belgique.

« Si vous voulez faire faire des progrès à son intelligence, adressez-vous à son affectivité ».

« Ecole pour la vie, par la vie. Placer l'enfant devant des difficultés réelles stimulant son intérêt et son effort ».

« Créer un milieu où l'enfant rencontre des occasions de vie et d'action ».

et les PÉDAGOGUES CONTEMPORAINS

Professeur R. COUSINET

« Le travail par groupes permet un apprentissage social effectif »

MAKARENKO

1889-1932, URSS.

— Education par le travail.

— Discipline par l'organisation.

-- Nous remplaçons l'autoritarisme par une discipline coopérative stricte qui grandit l'individu au lieu de le diminuer et qui opère dans le réel la synthèse entre deux notions aussi nécessaires au développement de l'individu :

« Besoin de liberté, d'autonomie, d'action, d'expérience.

« Besoin de sécurité, d'ordre, d'autorité, de socialisation.

Nous œuvrons pour que, grâce à nos techniques mises au point dans des écoles publiques, l'école Montessori, l'école Decroly, l'école nouvelle ne demeurent pas le privilège d'une minorité d'enfants aisés.

Les psychiatres modernes utilisent à des fins thérapeutiques des techniques semblables aux nôtres ; Art libre, Imprimerie, Travail (ergothérapie), Coopération, Vie de groupe (microsociologie et sociothérapie).

Notre participation à l'exposition des travaux thérapeutiques (octobre 1957) soulignait cette collaboration.

Les psychanalystes ont montré l'importance décisive des rapports affectifs entre l'enfant et ses éducateurs.

« Votre attitude est psychothérapique » dit le Dr Berge, Directeur du Centre Psycho pédagogique Cl. Bernard à Paris.

Un langage humain s'est établi entre l'adulte et les enfants enfin délivrés de leurs personnages de maître et d'élèves, des rôles que la tradition les obligeait à jouer.

FREINET, instituteur.

« Ce que je vous dis, Montaigne, d'autres depuis Montaigne l'ont déjà dit et mieux que moi.

L'important, c'est notre petite presse, nos techniques qui permettent de faire passer dans la réalité des écoles publiques les idées et les rêves des hommes intelligents et généreux ».

Nous ne sommes pas des théoriciens. Dans nos classes l'expérimentation est permanente, la création est continue. Il n'y a pas de « Méthode Freinet ».

DEMAIN NOUS SERONS ENCORE DES PIONNIERS

FREINET

ET LES

OFFICIELS

Dès ses débuts, Freinet utilise dans sa classe des techniques que de nos jours on qualifie encore de « nouvelles ». Toute nouveauté dérange l'ordre établi et provoque une réaction. Enquêtes, imprimerie, journal scolaire étaient des activités tellement insolites qu'elles ne pouvaient manquer d'éveiller la méfiance de l'Administration, puis son hostilité.

En 1934, en démissionnant de l'Education Nationale, Freinet recouvrait sa pleine liberté, mais son activité et celle de ses disciples restaient à priori suspectes.

Heureusement, depuis la libération, les choses ont évolué : les instructions de 1945 recommandent les techniques d'expression libre.

Les techniques Freinet ne rencontrent pratiquement plus d'opposants parmi les hautes autorités de l'Enseignement et des relations courtoises sont établies avec la Direction Générale du premier degré.

Une collaboration active s'est établie entre l'IPN et l'ICEM. C'est ainsi que l'an dernier, la rue d'Ulm a présenté l'Exposition Internationale du *Journal Scolaire* qui faisait le point de 30 années d'expériences nombreuses. Ce sont nos adhérents qui travaillent dans les commissions de recherche de l'IPN.

Les Inspecteurs Primaires ne peuvent ni interdire, ni imposer une méthode pédagogique, les Instructions Officielles laissant à l'instituteur toute liberté en ce domaine. Mais, si certains I. P. font preuve d'une prudence que nous jugeons excessive, la plupart d'entre eux suivent nos efforts avec sympathie.

Nous souhaitons seulement que, dans toutes les Ecoles Normales, l'étude de nos techniques soit au programme des cours de pédagogie.

Le Syndicat National des Instituteurs

et

L'ECOLE MODERNE

Il ne saurait y avoir de désaccord entre une organisation syndicale qui prône « l'émancipation des travailleurs » et un mouvement pédagogique où l'on affirme que « si, à toute heure du jour la technique scolaire brime la nature enfantine et s'oppose à ses élans, il est inutile et hypocrite de venir faire aux enfants des discours sur la liberté ».

Le Syndicat National lutte pour défendre les moyens d'existence et les conditions de travail des instituteurs.

Sans locaux décents et adaptés au travail des enfants, sans maître qualifiés, il ne peut être question de pédagogie.

Le Mouvement de l'Ecole Moderne étant avant tout un groupement de travail et de recherche pédagogique, tous ses adhérents et responsables sont des instituteurs effectivement chargés de classe.

Grâce à leur pédagogie libératrice, ils peuvent mesurer l'étendue des troubles que peuvent créer chez les enfants des conditions de travail rétrogrades.

Aussi, le Mouvement de l'Ecole Moderne apporte-t-il son appui au Syndicat National des Instituteurs en engageant tous ses membres, militants syndicalistes actifs pour la plupart, à lutter pour la réalisation de nos revendications vitales :

- salaires décents ;
- construction scolaire ;
- 25 enfants par classe.

URGENCE D'UNE RÉNOVATION

Autrefois, l'enfant allait à l'école pour apprendre quelque chose

Cinéma, Radio, Télévision, Journaux, lui apportent aujourd'hui les connaissances qui l'encombrent plus qu'elles ne l'instruisent.

L'Ecole devrait aider à comprendre, à assimiler, à utiliser.

Imperturbable et coupée de l'actualité elle continue à ajouter des connaissances sous forme de leçons.

AUTREFOIS

l'enfant allait à l'école pour apprendre des mécanismes

Dont il sentait confusément la nécessité dans la vie quotidienne.

Aux champs ou dans la rue, il jouait, observait, faisait des expériences banales (dont on ignorait du reste la valeur éducative).

Imperturbable, l'école accentue cette coupure avec la réalité et continue d'enseigner des mécanismes : l'écolier convertit des hectogrammes et des décagrammes *avant* d'avoir eu envie ou besoin de peser.

AUTREFOIS

la famille éduquait, l'école instruisait

L'Instruction Publique est devenue l'Education Nationale mais l'école est restée l'école. Elle devrait être un refuge pour des enfants insécurisés que produisent en série crise du logement, rythmes de travail et misère. Peut-elle jouer un rôle correcteur et compensateur ?

Bien souvent elle aggrave les difficultés.

Pourtant, on a rarement autant parlé d'aider l'enfant à s'adapter à l'Ecole. A quelle Ecole ?

Il paraît urgent d'adapter l'école 1900 à l'enfant 1958

L'école actuelle, surpeuplée et traditionnelle, nous apparaît une monstruosité anti-éducative qu'il s'agit de faire évoluer.

Nous ne sommes pas seuls de cet avis.

* *Dans une classe de plus de trente élèves... un certain nombre d'enfants subissent une mutilation de leur personnalité...*

Dr CHAURAND, psychiatre, Toulouse.

* *C'est tout de même curieux qu'une classe apparaisse bien souvent comme un milieu sociologique très nocif.*

Dr J. OURY, psychiatre (Loir-et-Cher).

* *Plus de 60 % des enfants sont malheureux. Ils apprennent obligatoirement dans l'ennui sans joie comme soumis à une fatalité sociale.*

Dr FOURESTIER, (classes de neiges).

* *80 % des enfants se déforment sur les bancs de l'école.*

Professeur LÉGER, Dînard.

* *30 à 35 % de retardés dans le primaire.*

Professeur R. GAL,
Institut Pédagogique National.

* *A sept ans, le nombre des déficients mentaux était de 2 à 3 % de la population scolaire ; à onze ans, il est de 45 %. Le déficit mental va en s'affirmant avec l'âge.*

Institut de Démographie.

S'agit-il de fabriquer en série des caractériels, des anxieux, des retardés et des débiles ?

- * *En obligeant les enfants à travailler mécaniquement sans cultiver les fonctions supérieures de synthèse et de décision, en négligeant les liaisons entre l'affectivité et l'action, l'école traditionnelle pratique journallement de véritables lobotomies pédagogiques.*

Dr TOSQUELLES, psychiatre (Lozère).

Ces fonctions supérieures négligées, ce sont justement celles qui sont nécessaires au scientifique de demain qui laissera aux robots la pensée mécanique.

Il est au moins aussi grave de séparer l'affectivité de l'action. S'agit-il de fabriquer des supermen ?

- * *Les méthodes archaïques souvent utilisées constituent un handicap pour la vie future de l'enfant.*

Dr AKRAWI, U.N.E.S.C.O.

Mais peu de gens se soucient de la vie future des enfants. C'est le développement de l'inadaptation scolaire qui retient ordinairement l'attention.

- * *La moitié des enfants que nous traitons dans les centres n'auraient jamais été inadaptés s'ils avaient eu en temps utile la possibilité d'établir avec leur maître des relations véritablement humaines.*

Professeur MAUCO,
directeur pédagogique du Centre C.-Bernard,
Paris.

Notre pédagogie permet à l'écolier d'agir en enfant, au maître d'agir en homme et à l'école de jouer un rôle thérapeutique parfois nécessaire.

Nous œuvrons pour que les enfants puissent profiter des découvertes des psychologues avant d'être des cas difficiles, des inadaptés ou des malades mentaux. Nous ne cherchons pas à adapter l'enfant à « hier » mais à « demain ».

- * *La vie n'est intéressante qu'en avant.*

Père TEILHARD DE CHARDIN.

Des objections...

TOTO AU POUVOIR

« Si vous ne l'obligez pas à travailler, Toto ne fera rien, il ne pense qu'à jouer. Serrez-le ».

Les gens sérieux qui ont subi la pédagogie autoritaire sont devenus incapables d'imaginer autre chose que le travail imposé ou le chahut — et leur expérience leur donne raison.

Quand on a plié une baguette, il ne faut plus la lâcher, sinon...
« Mais qui les obligeait à plier une baguette ? »

Ces réalistes ignorent que la classe active exige du maître et des élèves une organisation, une discipline très strictes.

Pour les naïfs, incapables de distinguer agitation et activité, l'ordre règne quand les marionnettes fonctionnent ensemble.

Les pantins font à la rigueur des exercices (voir page 19 la remarque du Dr Tosquelles) mais ils sont incapables de créer, de décider, de travailler en équipe. Notre pédagogie ne demande plus au maître d'*agir sur*, mais d'*agir avec* l'enfant. La question n'est plus de savoir qui aura l'autre. — Travaillant côte à côte, adulte et enfants sont du même côté de la barrière. Toto imprimeur ne peut plus être un dur — l'ex-héros de l'indépendance doit se contenter d'être un gêneur : c'est moins glorieux.

Et la classe, devenue groupe de travail, n'est pas décidée à subir ses caprices.

Si nos résultats n'avaient pas été au moins égaux à ceux des méthodes traditionnelles nous n'aurions pas vaincu la défiance et l'hostilité.

Des enfants qui savent lire, comprendre, s'exprimer correctement par écrit, compter, mesurer, qui ont fait des enquêtes et des conférences, n'ont guère besoin de bachoter.

Nous pensons que l'éducation c'est un peu plus que la préparation au certificat ou à l'entrée en 6^e.

Mais nous serions heureux que des études statistiques permettent de juger les résultats purement scolaires de notre pédagogie.

ET LES EXAMENS

Voilà une objection qui fait plaisir.

Non, les instituteurs modernes qui utilisent nos techniques *ne sont pas* des maîtres d'élite. Certains le *deviennent* peut-être. Et ce n'est pas par hasard.

Certains métiers élèvent et épanouissent l'individu : ce sont ceux qui nécessitent des relations humaines, d'autres l'enfoncent et le sclérosent : ce sont ceux qui l'aliènent en l'enfermant dans un rôle. Le métier de gardien, par exemple.

Il peut sembler facile de faire tenir tranquilles des enfants qui ne demandent qu'à agir, d'obtenir cet auditoire silencieux et ces jolis cahiers si commodes en cas d'inspection.

Cela nécessite des qualités personnelles et des procédés parfois discutables, les méthodes modernes ne sont difficiles qu'en apparence : il est plus simple d'étudier les oiseaux quand Jacques apporte une hirondelle électrocutée que d'attraper une hirondelle le jour de la leçon sur les oiseaux. Il est évident qu'il est plus difficile de mettre au point un texte d'enfant que de corriger une dictée.

C'est plus intéressant aussi.

En contact avec des enfants libres et actifs, constamment sollicité par des situations variées, l'instituteur moderne risque moins de s'enfermer dans un rôle stéréotypé.

IL FAUT DES MAITRES D'ELITE

Les méthodes modernes
sont excellentes...

... pour les arriérés.

C'est exact. Les classes d'arriérés et de caractériels sont des bancs d'essai implémentables pour les méthodes éducatives et le fait que nos méthodes soient efficaces même avec ces enfants, qu'elles permettent d'utiliser au maximum toutes les ressources de l'être ne nous incite pas à penser qu'elles doivent leur être réservées.

L'air de la montagne est nécessaire aux tuberculeux. Il convient aussi aux sujets sains.

Les méthodes modernes
sont excellentes...

... avec des sujets
intelligents.

C'est aussi exact. En permettant aux enfants intelligents d'utiliser non seulement une partie de leur intelligence pour acquérir des mécanismes, mais leur personnalité entière, en provoquant continuellement leurs possibilités de création et de synthèse, non seulement nous obtenons des œuvres intéressantes, mais nous assistons à des évolutions remarquables chez des enfants qui auraient été utilement retardés par des programmes prévus pour des « élèves standards ».

« Les aigles ne montent pas par l'escalier ».

Si la révolution pédagogique était possible, elle serait déjà faite.

Elle se fait lentement, quand les conditions le permettent, chaque fois que l'audace et l'initiative sont plus fortes que la tradition.

Il ne s'agit pas de détruire, mais patiemment de construire.

Il ne s'agit pas de vaincre, mais de convaincre et pour cela de réussir malgré les obstacles.

Vous êtes des utopistes.

Pour finir une question que se posent les parents informés :

Puisque c'est possible...
... pourquoi
n'est-ce pas obligatoire ?

Si on pouvait décréter l'expression libre obligatoire et la coopération forcée, on n'obtiendrait qu'une caricature de l'Ecole Moderne.

Les résultats démontreraient rapidement la stupidité de nos prétentions.

Une expérience de modernisation obligatoire a été décrétée dans le secondaire.

L'école Moderne obligatoire serait pour nous une catastrophe : nous préférons vivre que périr sous les fleurs.

Les obstacles à la modernisation ne viennent pas tant de l'extérieur que de l'école elle-même : une conception pédagogique valable il y a soixante-dix ans et adaptée aux besoins de cette époque s'est inscrite dans l'architecture, le matériel, les institutions, les mécanismes de pensée des pédagogues et du public.

En se développant, l'école Urbaine a acquis un volume, une rigidité, une inertie qui lui interdisent une évolution correcte.

Cette inertie constitue pour l'Ecole Publique un danger autrement grave que nos critiques.

QUE VOULONS-NOUS? == *== QUE POUVONS-NOUS?*

Le Mouvement de l'Ecole Moderne est un mouvement pédagogique, mais ses adhérents ne sont pas des naïfs.

LE PROBLÈME EST SOCIAL ET POLITIQUE.

Nous sommes bien placés pour voir qu'il est illusoire ou malhonnête de vouloir séparer la pédagogie et les conditions d'existence des enfants.

Logements sains, espaces libres, alimentation correcte, salaires suffisants, lutte contre l'alcoolisme permettent à l'enfant de se développer — ou non.

Quand la pédagogie pure n'est pas une naïveté, c'est une escroquerie.

L'Ecole Moderne qui groupe des éducateurs d'opinions fort diverses ne peut être un mouvement politique ou philosophique. Mais ses revendications rejoignent celles des hommes et des organisations qui luttent pour de meilleures conditions de vie.

Nous sommes bien placés pour savoir qu'il est illusoire ou malhonnête de parler de progrès pédagogique quand certaines conditions ne sont pas remplies. Profession dévalorisée, locaux insuffisants, effectifs stupides détériorent les enfants, usent les maîtres, dégradent un métier que nous croyons grand.

La place que tient l'éducation dans les préoccupations gouvernementales importe plus que les intentions, les discours, les conseils et... les tentatives.

L'Ecole Moderne s'associe évidemment aux organismes qui, par leurs revendications et leur action, défendent la valeur de l'éducation et l'avenir des enfants contre une société imprévoyante.

Le problème
est national et syndical.

Mais le problème est aussi pédagogique

Si nous ne prétendons pas trouver un moyen idéal de faire du bon travail dans de mauvaises conditions, nous n'acceptons pas pour cela que le manque de matériel ou la surcharge des classes servent d'excuse et de justification à l'acceptation d'une pédagogie retardataire et dangereuse. Malgré les difficultés qui parfois ridiculisent notre effort, nous refusons de démissionner.

Nous défendons
nos rares classes de villes.

en dénonçant les dangers de l'école caserne :

- son ambiance concentrationnaire ;
- sa discipline automatique ;
- son organisation rigide ;
- son travail de série

incompatibles avec une éducation humaine
qui condamne à l'échec tout progrès pédagogique.

Les sociologues se doivent d'étudier l'école caserne qui tend à se généraliser.
Les médecins et les psychologues se doivent d'en étudier les conséquences que nous avons dénoncées sous le terme de scolastisme.

En attendant des solutions, nous réclamons le droit :

- de connaître nos élèves en les suivant plusieurs années,
d'en être responsables ; de travailler sérieusement.
- de former des équipes d'instituteurs modernes.

Nous informons les instituteurs

- par *l'Éducateur*, revue de l'I.C.E.M. ;
- par des stages, pendant les vacances ;
- par des démonstrations, dans les classes, le jeudi ;
- par des congrès annuels.

- ★ Mais certaines écoles normales nous « ignorent ».
- ★ Nos stages et démonstrations sont « tolérés ».

Nous informons les parents

- par des réunions dans les classes après la classe ;
- par une collaboration constante ;
- par l'information du public par la presse et la radio.

- ★ Mais le maître ne peut recevoir les parents dans sa classe.
- ★ Les associations de parents n'ont pas le droit de s'intéresser à la pédagogie.
- ★ Les pédiâtres « ignorent » les problèmes scolaires réels.

En montrant aux parents et aux instituteurs ce que pourrait être l'école 1958 nous leur donnons, mieux que par des discours, le goût de lutter pour améliorer et défendre cette école.

Car il s'agit de défendre non de conserver. Nous sensibilisons l'opinion et cela permet d'espérer des solutions plus générales.

Et partout nous continuons...

Dans nos classes, dans nos instituts départementaux, dans nos commissions spécialisées, nous mettons en commun les résultats de nos tentatives, nous étudions coopérativement nos difficultés, nous mettons au point de nouvelles techniques.

NOUS CONTRIBUONS A LA PERMANENCE DU PROGRÈS PÉDAGOGIQUE

DERNIÈRES INDICATIONS POUR LE CONGRÈS

Si les communications du Comité d'Organisation n'ont pas été très nombreuses, le travail de préparation n'en a pas moins été fait avec beaucoup de méthode. Tout est prêt pour vous accueillir, comme j'ai pu m'en rendre compte lors de mes récents voyages à Paris.

1. — Je demande aux membres du C.A. de faire un effort pour être à Paris le dimanche à midi. Le travail commencera dès l'après-midi et se poursuivra tout le soir.

2. — **Délégués Départementaux et ICEM.** Nous vous demandons d'être présents à Paris pour le lundi à 9 h. Une première séance durera jusqu'à onze heures et reprendra le soir à 21 h. (Nous vous demanderons de sacrifier le spectacle).

Nous accordons une grande importance à ces réunions qui sont les plus décisives non seulement pour la marche du Congrès mais aussi pour l'avenir du mouvement.

Des précisions seront données par la **Chronique de l'ICEM**. Les étrangers sont invités à ces réunions.

3. — **Réunions des jeunes, des nouveaux et des étrangers :** Première rencontre pour prise de contact le mardi à 10 h.

4. — L'exposition technologique sera cette année particulièrement importante. Apportez les réalisations de vos enfants.

Voici les thèmes définitivement prévus pour les séances plénières du soir auxquelles seront respectivement invités des artistes, des pédagogues et des psychologues.

Mardi soir : L'expression libre de l'enfant au service de la Culture artistique (littéraire, musicale, scientifique, etc...).

Mercredi soir : Le renouveau pédagogique de l'Ecole Moderne.

Jeudi soir : L'expression libre et la connaissance de l'enfant.

La séance plénière inaugurale officielle aura lieu au grand amphithéâtre de la Sorbonne le lundi à 15 h. Tous les Congressistes doivent être présents.

Commission Voyages-Echanges POUR L'EXPOSITION TECHNOLOGIQUE

Les camarades qui ont pratiqué le voyage-échange en 1957 ont sûrement des documents sur leur expérience : fiche, enquêtes, photos, films, produits des régions visitées, etc...

Ils leur demande de bien vouloir nous les confier pour présenter un Stand des Voyages-Echanges dans le cadre de l'Exposition Technologique du Congrès de Paris 1958.

Faire les envois à : Raymond Fonvieille, 60, rue Richelieu, Gennevilliers (Seine).

Ceux qui viendront au Congrès peuvent les apporter eux-mêmes. Nous les installerons aussitôt.

Il faut que notre exposition montre vraiment les riches moissons que nous tirons des Voyages-Echanges.

Roger DENJEAN.

Tarif des Abonnements

UN AN	France	
(30 n ^{os})	et U.F. ...	1.200 fr.
	Etranger .	1.500 fr.

Coopérative de l'Enseignement
Laïc

Place Bergia - CANNES
CCP 115.03 MARSEILLE

Imp. Ægitna - Le gérant : C. Freinet